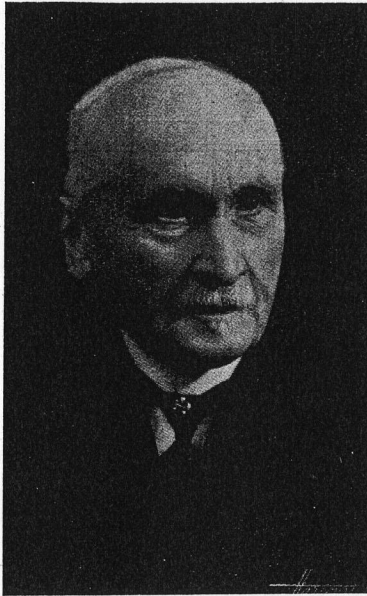


NOTICE
BIOGRAPHIQUE



Louis BACLÉ
(1853-1938)

Louis BACLÉ, membre du Comité de Perfectionnement de la *Revue de Métallurgie* depuis sa création, est décédé le 20 novembre 1938.

Il était né à Auteuil (Oise) le 17 février 1853; il appartient à la promotion 1872 de l'École Polytechnique et acheva ses études à l'École Nationale Supérieure des Mines (1874-1877). Sa carrière industrielle débuta à la Compagnie des Chemins de fer du Nord (1878-1882); après quelques années passées à la Compagnie de Châtillon-Commentry, Louis Baclé fut attaché à la firme Marrel Frères (1890); c'est là qu'il devait faire toute sa brillante carrière comme représentant à Paris, chargé d'assurer notamment la jonction avec les différents services des Ministères intéressés, spécialement ceux des Ministères de la Défense Nationale, puis comme Administrateur et Vice-Président du Conseil.

Cependant il fut, en Russie, l'organisateur et l'Administrateur délégué de la Société Franco-Russe fondée à Pétrograd vers 1900, par la Société des Acieries de la Marine et MM. Marrel Frères pour la construction des machines marines; cette Société s'était adjoint une usine à cuivre dont les produits étaient fort appréciés.

Son activité se porta tout particulièrement sur la fabrication des plaques de blindage; le procédé de MM. Marrel Frères rivalise fort heureusement avec un procédé plus répandu, et cela même à l'étranger.

Les publications de Louis Baclé sont bien connues des spécialistes; il a donné un premier livre sur « Les Voies ferrées », puis, en 1900, son ouvrage sur les plaques de blindage devenu classique; il décrivit aussi ses importantes missions en Russie, Italie et Espagne.

Mais on ignore généralement deux points de vue de la très belle activité de Louis Baclé : d'un côté, la part qu'il prit au développement de l'agriculture dans son département natal, l'intérêt que, toujours, il témoigna à l'enseignement même primaire; d'un autre côté les publications de plusieurs ouvrages philosophiques qu'il signait Elbé (de ses deux initiales) : en 1910, un ouvrage intitulé « La Vie future devant la Sagesse antique et la Science moderne » et, plus récemment, en 1936, un nouveau volume philosophique, dont le titre fait bien apparaître les préoccupations de son auteur : « La Crise morale devant la Science moderne ».

Ajoutons que les grandes Sociétés techniques avaient heureusement pu s'entourer de ses conseils; il présida en 1926 la Société des Ingénieurs Civils de France; en 1921, la Société d'Encouragement pour l'Industrie Nationale et il avait accepté, depuis de longues années, de diriger les séances du Comité des Arts chimiques de cette dernière Compagnie.

Il avait aussi présidé à deux reprises, en 1905-1906 puis de 1912 à 1919, avec le plus grand dévouement, l'Association Amicale des Anciens

